

Le désespoir du mélomane

L'œuvre inconnue

J'arpente depuis plusieurs minutes ce long boulevard aux immeubles plutôt agréables et à l'agitation assez restreinte.

C'est le début de l'après-midi, les personnes se reposent en faisant la sieste avant de reprendre leurs activités quotidiennes.

Il fait bon.

Parfois je croise quelques vélos ou promeneurs.

Me voici devant une grande enseigne : « Le paradis des musiciens » très exactement au numéro 70 du boulevard.

On m'en a dit beaucoup de bien.

La devanture comprend quelques instruments de musique de toute nature, plutôt agréable à l'œil et tentants.

J'entre et me voici dans un magasin assez vaste et clair où sont des rayons sur lesquels trônent des disques, des revues musicales, des livres sur les compositeurs et bien évidemment toutes sortes d'instruments de musique au charme indéniable :

Qui des claviers de synthétiseurs, qui des pianos, qui des flûtes, qui des guitares, qui des saxophones et plus encore.

Mon œil s'attarde soudain sur un magnifique violon, belle pièce de bois précieux qui me semblerait agrémenter joliment le décor de mon appartement.

J'inspecte cette belle pièce, la détaillant avec minutie tandis qu'un vendeur du magasin s'approche déjà de moi, avenant et engageant...

Plus précisément, il s'agit du patron du lieu

-Bonjour monsieur, soyez le bienvenu.

Désirez-vous une chaise ?

-Oui, si vous voulez, je viens de loin et j'ai monté une côte. C'est un peu dur, surtout que je n'ai plus vingt ans.

-Que puis-je faire pour vous ?

-A dire vrai, je me demande si j'ai bien fait de venir ici...

-Je suis là pour répondre à vos questions. N'hésitez surtout pas, je suis ici pour vous, cher monsieur, c'est mon métier.

J'adore ce que je fais et suis tout ouïe.

-Je ne veux pas vous acheter un piano, ni même une flûte ou un banjo, rien de tout cela.

Non !

Vous avez de magnifiques synthétiseurs, des saxophones...

Je ne suis pas acheteur, je vous le dis tout de suite... J'aime la musique cependant et en vrai passionné.

Je pourrais en écouter tout le jour et même la nuit.

-La musique est ma passion depuis toujours également, je serais heureux de vous renseigner si je le peux et en toute gratuité bien évidemment.

-C'est un peu compliqué.

-Lancez-vous, vous n'avez rien à perdre.

-C'est un ami qui m'envoie.

-Je suis flatté alors. C'est déjà un compliment et un bon début.

Alors cet ami...

-Il pense sincèrement que vous pourrez m'aider.

C'est quelque chose qui me travaille depuis longtemps, c'est tout bête, une petite lubie d'un nanti qui a bien du temps à perdre.

Je viens ici pour trouver une réponse à quelque chose qui ne m'empêche pas de manger, de vivre, de sortir... Ha ha...

-La vie est faite de petites choses, de détails insignifiants. C'est quoi ce petit problème ?

-C'est assez superficiel en vérité.

-Il y a beaucoup de superficiel surtout dans nos sociétés un peu repues, un peu privilégiées, il ne faut pas avoir honte de ça.

Pour ma part, j'aime les bons films, les bons vins, les balades en voiture. Ça vous paraît superficiel ?

-Si je viens vous voir, c'est pour quelque chose qui me tracasse depuis plus de trente ans, quelque chose qui me turlupine.

-Intéressant, surtout sur ce laps de temps.

-Je cherche en vain...

-Qu'est-ce que vous cherchez donc ?

-Le nom d'une œuvre entendue un jour à la radio.

-Quelle radio ?

-Radio classique pour être précis.

-Je connais cette station bien évidemment comme beaucoup de gens, j'y ai même un ami qui y a travaillé quelques années.

Vous disiez que votre recherche remonte à ...

-Trente ans à peu près ou un peu plus même.

-Il y a travaillé un peu après, sans doute à la fin des années 90.

-En 1992 si mes souvenirs sont bons, Radio classique avait diffusé sur son antenne une œuvre d'une quarantaine de minutes environ voire un peu davantage dont le nom du compositeur et de l'œuvre n'avait pas été mentionnés à l'antenne.

-Intéressant...

-Oui, c'était une œuvre assez longue dans un style assez particulier

-Quel style ?

-Plutôt baroque voire un peu rococo même mais interprété sur des instruments modernes avec un orchestre assez étoffé.

-Très intéressant, continuez, je vous prie...

-Eh bien, il s'agissait d'une sorte de suite pour orchestre avec différents morceaux qui semblaient se suivre assez harmonieusement.

Un orchestre assez étoffé donc avec un clavecin l'accompagnant, comme au 18^{ème} siècle.

La flûte traversière était assez omniprésente durant l'œuvre.

J'ai d'ailleurs reconnu parmi les instruments de cette composition la flûte traversière donc, mais aussi le piccolo, le hautbois d'amour, les cors de chasse, les trompettes et même les timbales, en plus des instruments à cordes bien-sûr.

-Des timbales ?

-Oui, une sorte de suite avec parfois une alternance de danses stylisées comme des menuets, des gavottes, un morceau évoquant comme une pastorale de Noël et un mouvement final assez glorieux avec trompettes et timbales.

A noter que le début de la suite n'était pas du tout une ouverture à la française comme du temps de Lully.

J'ai aimé de bout en bout cette œuvre distrayante et assez caractéristique du 18^{ème}.

Je me suis demandé tout d'abord quel musicien avait pu écrire cette musique,

d'autant qu'elle n'avait pas été annoncée à la radio.

Il me semblait avoir entendu cela déjà quelque part...

J'ai songé en premier lieu à Bach, ce grand génie...

Certaines parties me faisaient irrésistiblement penser à ce compositeur, notamment les pièces où la flûte était plus en avant.

J'ai pensé alors à l'ouverture pour orchestre numéro 2, si connue des amateurs de musique.

Les trompettes et timbales au début de l'œuvre et à la fin me paraissaient aussi très familières de son style et je songeais aux autres ouvertures.

Pourtant, je n'étais pas véritablement convaincu par mes constatations.

J'ai abandonné cette idée d'une musique composée par Bach assez vite pour Telemann, cet autre musicien de génie car il y avait aussi dans la suite des moments de légèreté ou de mélancolie comme on en trouve dans ses œuvres ainsi qu'un morceau au caractère un peu frivole...

Pourtant, je me suis remis en question.

J'ai encore changé d'avis peu après.

Peut-être était-ce plutôt du Haendel avec quelques pièces parfois solennelles avec cors de chasse évoquant plutôt la Water Music.

J'ai cherché dans ma discothèque et n'ai rien trouvé de probant.

Les musiciens évoqués avaient un style finalement différent de celui de la suite.

J'ai songé un temps au style rococo et ai écouté Frédéric II de Prusse, grand flûtiste voire même Carl-Philip-Emmanuel Bach.

Sans succès.

J'ai écouté des musiciens contemporains de Bach, Haendel ou Telemann comme Fasch ou Quantz...

Prises isolément, les pièces pouvaient évoquer tour à tour les trois grands compositeurs qu'étaient Bach, Telemann ou Haendel mais dans la globalité, l'œuvre ne ressemblait à rien de connu de moi.

Je n'avais jamais entendu cela de ma vie.

Cela m'intriguait de plus en plus.

Cela ne me faisait pas perdre le sommeil cependant, rassurez-vous !

Toutefois...

-Très, très intéressant...

-Ce n'était pas Bach donc, pas Haendel non plus.

J'en étais quasiment certain après plusieurs écoutes de l'œuvre.

Alors, cela pouvait être éventuellement Telemann, me direz-vous, d'autant que son œuvre est très vaste et parfois mal connue...

-Pour être vaste, elle l'est comme vous dites.

-Il m'apparaissait l'éventualité de plus en plus troublante d'une composition d'un musicien ayant à la fois les caractéristiques de la musique de Bach, notamment le final plein de gloire et d'éclat ainsi que la solennité et la majesté de Haendel notamment dans les morceaux avec cors de chasse ... et le reste...

Le reste étant la grâce, le lyrisme, la mélancolie et la légèreté, un style très différent de Bach ou de Haendel.

Telemann ?

Et si la résolution de l'énigme se trouvait chez ce musicien ?

Pourtant, je fis marche arrière.

L'œuvre était parfois un peu trop solennelle pour être assimilée à du Telemann.

J'ai oublié mon affaire et suis passé à autre chose.

Et j'ai décidé un peu plus tard de réécouter attentivement la suite, de la disséquer morceau par morceau, minute par minute, instrument par instrument.

J'ai réfléchi longuement pour peaufiner mon enquête...

Enfin...

-Comme un inspecteur ?

-Tout à fait. J'ai évoqué plusieurs hypothèses :

Une suite de morceaux épars issus de diverses compositions mais difficiles à retrouver car les musiciens sont nombreux, surtout au 18^{ème} siècle.

-Oui, il y en a à foison

-Une composition d'un musicien contemporain mais dans le style baroque, un pastiche de pièces anciennes...

-Pourquoi pas ?

-La transcription d'une œuvre lyrique pour orchestre, pour instruments, j'ai songé à cela un temps. Pourquoi pas un oratorio... ou même une suite extraite de plusieurs oratorios ou opéras... ou passions... une

cantate profane... de Bach éventuellement ou même de Telemann.

Ou même des pièces de clavecin transcrites pour l'orchestre...

Tout était sur la table.

C'était bien vaste tout cela, je me sentais un peu perdu.

Une œuvre militaire ?

-Oui ?

-Une commande particulière de la radio à un musicien d'aujourd'hui pour diffuser quelque chose afin de meubler une plage horaire non pourvue à la base ou même pour combler un problème technique survenu.

-Très intéressant cette dernière hypothèse, vraiment, même si toutes les hypothèses ont une certaine pertinence en fait

-Vous pensez quoi ?

-Vous avez consulté les grilles des programmes de l'époque ?

-Oui mais l'œuvre n'était pas annoncée, c'était en fait autre chose qui était programmé qui n'avait pas eu lieu...

-Ce qui pourrait signifier un montage d'œuvres hétéroclites.

Est-ce que vous aviez déjà entendu tout ou partie de l'œuvre à un autre moment sur l'antenne ?

-Oui, effectivement, des extraits plusieurs jours avant. Des extraits assez brefs.

-Bien, bien, on avance.

Une musique diffusée sans annonce ni précision pour faire office de comblement de vide.

Un montage peut-être.

Ou peut-être pas.

Je pencherais pour une composition actuelle par un musicien d'aujourd'hui.

En tout cas, c'est une piste que vous avez d'ailleurs évoquée.

-Une intelligence artificielle, peut-être aussi...

-Je ne sais pas si une intelligence artificielle aurait pu faire cela à l'époque. C'était en 1992 ?

-Tout à fait

-Aviez-vous écrit à Radio classique ?

-Oui, je leur avais même envoyé une copie de l'enregistrement que j'avais fait.

Je ne sais pas s'ils avaient reçu ma demande.

Que faire ?

-Contacter un groupe passionné de musique sur le net. Avec un peu de chance, quelqu'un aura entendu la même chose que vous.

Mais c'est un peu aléatoire.

Ca aura pu échapper aux personnes.

-J'espère...

-Vous espérez ?

-J'espère avoir le fin mot de l'histoire.

-Je vous comprends, je suis un peu pareil, j'aime bien connaître la vérité sur chaque chose.

En musique comme en tout.

-Pourtant, je ne suis pas sûr de la connaître un jour.

-Il y aurait beaucoup de choses à faire pour trouver la solution de cette énigme.

-Parfois, je suis aussi content de ne pas connaître l'origine de cette œuvre.

Cela fait partie du mystère, du rêve, du jeu aussi.

Sans mystère, la vie est un peu ennuyeuse, un peu terne, elle manque de magie.

Il vaut peut-être mieux ignorer parfois.

Peut-être que la vérité me semblerait fade face à mes attentes...

Peut-être serais-je un peu déçu : la montagne accoucherait d'une souris.

-Vous n'avez pas tort. Avez-vous par ailleurs conservé un enregistrement ?

-Bien-sûr.

-Alors vous êtes certain de ne pas avoir rêvé éveillé si cette musique a été gravée sur un de vos supports.

Elle n'est pas que dans votre tête !

Puis-je vous demander pourquoi cette composition vous intéresse tant ?

-J'aime beaucoup cette période de l'histoire en musique : le baroque.

-Moi aussi, c'est une période très riche que le baroque ou foisonnent de nombreux talents, des musiques très passionnées et passionnantes.

Et maintenant, si je vous disais que je connais le nom du compositeur qui a écrit votre œuvre ?

-Je serais très curieux de savoir qui alors.

-Mais vous doutez un peu tout de même, je ne suis pas devin, vous savez ?

-En effet.

-il faudrait déjà que vous m'apportiez l'enregistrement.

-C'est une cassette, un machin audio assez ancien sur bande magnétique.

-Apportez-là moi pour écoute.

-Pensez-vous trouver la solution ?

-Je ne peux vous répondre sans avoir écouté l'enregistrement.

-Je vivrai toute ma vie à me demander ce que c'est.

-Je vous comprends un peu, je serais pareil.

Voyons, voyons, une œuvre de la sorte, qu'est-ce que ça pourrait bien être ?

Avez-vous contacté l'intelligence artificielle à la mode de nos jours qui répond sur toute chose ?

Le fameux chatgpt...

-Oui mais sans grands résultats, elle sèche.

-Nous sécherions tous sur cette partition mystérieuse, mon cher monsieur.

Lui avez-vous demandé au moins si l'œuvre aurait pu être composée par un extraterrestre ?

Non, je plaisante... enfin...

Etes-vous musicien ?

Je veux dire : savez-vous lire la musique ?

Connaissez-vous le solfège ?

-Eh non !

-Apportez-moi l'enregistrement et on verra ensuite.

-Avec plaisir.

.....

Quelques jours plus tard, je cherchai longuement en vain la cassette comprenant l'œuvre musicale : elle semblait avoir disparu comme par enchantement.

Parmi mes nombreuses cassettes rescapées, je fouinais sans succès mettant la main sur d'anciennes œuvres dont j'avais oublié l'existence depuis longtemps.

S'il arrivait par malheur que je ne la retrouve pas, ma déception serait énorme.

Un drame. Véritablement !

Pourtant, je mis tout de même la main dessus et fus bien rassuré de l'avoir retrouvée saine et sauve.

Il faut dire que je l'avais cachée comme un bien précieux en un lieu assez secret...

Je revins quelques jours plus tard avec mon précieux enregistrement retrouver le spécialiste des sons et des instruments.

Cet homme entre deux âges au front vaste et à la chevelure grisonnante m'accueillit toujours avec sympathie et écouta du début à la fin la « suite » pour orchestre totalement inconnue...

-Cette œuvre est très intéressante, cher monsieur car après écoute, il me semble que l'on puisse affirmer sans trop se tromper qu'aucun des morceaux qui la compose ne provient d'une œuvre célèbre dans l'histoire de la musique ou même d'ailleurs moins célèbre.

C'est assez troublant.

Les mouvements semblent se suivre sans accroc même si j'ai constaté parfois comme un changement dans le ton, dans le style qui évoquerait le montage habile d'un technicien expérimenté et attentif...

Cette suite, « votre suite donc » se compose d'assez nombreuses pièces,

plutôt brèves, utilisant comme vous l'aviez dit très justement un orchestre assez étoffé mettant largement en scène la flûte voire les flûtes.

C'est à la fois solennel, gracieux, lyrique, raffiné, envoutant et léger aussi mais ça ne ressemble nullement à Bach, Telemann ou Haendel.

Vous l'avez dit vous-même d'ailleurs.

Vous avez une grande finesse d'écoute.

J'imaginerais quelque chose de très français bien que cela reste fort éloigné de Rameau ou de ses contemporains.

Non, rien de tout cela.

Cela pourrait être une composition originale et fort sophistiquée.

En tout cas, c'est d'une grande qualité.

Je suis sous le charme...

Aussi j'imaginerais quelque chose réalisée en studio par un musicien contemporain qui connaît bien la musique de ce temps et qui la pratique avec grande maîtrise.

L'artiste qui a composé cela est très doué et s'est inspiré des plus grands pour sa réalisation.

Il lui aura fallu réunir un sacré bel orchestre pour l'interprétation.

Peut-être a-t-il composé d'autres œuvres dans un style totalement différent.

-Voyez-vous un nom particulier ?

-Eh bien, pour ce qui est de l'identité du compositeur, je dois avouer que je l'ignore pour le moment.

Un flûtiste de renom ? Je ne pense pas à cela. Quoique...

Un chef d'orchestre ? Pas vraiment !

Un compositeur connu ? Non...

Il s'agit peut-être d'une œuvre composée expressément pour la radio bien que le format assez long soit un peu inhabituel.

Je vous rejoins sur un point très particulier :

Il me semble avoir déjà entendu cela quelque part.

Cette œuvre semble être à la fois ancienne et neuve écrite par tous et par personne...

Quant à la dernière musique de l'œuvre, on dirait un peu une pièce de triomphe issue d'une composition de Bach.

C'est quelque chose de très familier à l'oreille.

C'est joyeux et éclatant, presque comme la célèbre partie de la neuvième symphonie de Beethoven.

-Ce n'est pas du Beethoven arrangé façon baroque quand même ?

-Non, bien-sûr. Je vous rassure sur ce point.

-Ne serait-ce pas l'intention du créateur de nous faire sentir son œuvre comme familière ?

-Lui seul pourrait nous le dire.

-Un musicien d'aujourd'hui ayant travaillé pour Radio classique dans les années 90, un talentueux artiste.

-Oui. Il n'était pas forcément tout seul non plus pour composer...

-Peut-être a-t-il composé d'autres œuvres dans le même style ? Une autre suite ?

J'essaie de l'imaginer, de me le représenter...

-Il a peut-être l'allure d'un petit fonctionnaire ne payant pas de mine travaillant dans un bureau, un homme du tout-venant, banal.

Vous ne l'imaginez pas extraordinaire tout de même portant perruque et rubans ?

-A vrai dire, je ne sais pas.

Je vais donc plutôt tâcher d'oublier cette musique instrumentale qui ne cesse de me tourmenter depuis tant d'années.

Peut-être connaîtrai-je la vérité sans le vouloir dans un mois, dans dix ans ou davantage.

Ou bien jamais.

-Il faut rester optimiste.

Je suppose que vous la connaissez par cœur maintenant, cette œuvre qui vous hante ?

-Pratiquement et je pourrais vous la chanter a-capela.

-Revenez me voir de temps en temps, cher monsieur, si vous voulez.

On parlera musique si le cœur vous en dit, on reviendra sur ladite suite pour orchestre, ce mystère qui vous occupe.

Comme vous en êtes le découvreur, peut-être pourriez-vous l'intituler : Le désespoir

du mélomane. C'est un bon titre, n'est-ce pas ?

-Oui, c'est vrai.

Avec le développement des robots intelligents, de plus en plus sophistiqués et subtils, peut-être aurai-je un jour la réponse à ma simple question :

Qu'est-ce que c'est ?

Peut-être éventuellement qu'un passionné ayant travaillé à Radio classique ou même sur une autre station diffusant du classique à longueur de journée...

J'ai alors quelques jours plus tard l'idée étonnante de me rendre dans un parc public avec mon radiocassette à pile. Je m'installe bien en vue sur un banc, je tripote les boutons de l'appareil faisant mine de chercher une station, j'enclenche la cassette enregistrée, je monte le son et l'appareil diffuse la mélodie.

Qui sait ? Peut-être qu'un mélomane averti, un spécialiste pourrait me renseigner sur l'origine de ma musique ?

Quelques têtes de passants se retournent peut-être un peu étonnés puis vaquent à leurs occupations.

Des jeunes, des vieux...

Cela fait près de quinze minutes déjà que le radiocassette diffuse l'étrange suite pour orchestre mais nul ne vient me voir pour discuter.

Pourtant, un vieil homme s'approche, l'air engageant, souriant :

-C'est pas mal ça, dites-moi ? C'est agréable à l'oreille. Ça change des musiques d'aujourd'hui.

Qu'est-ce que c'est ?

-Ca vous plaît ?

-J'aime bien le style, c'est du baroque ?

-Je pense

-Là on dirait un menuet, une danse ancienne. C'est de qui ?

-Je ne sais pas du tout...

-Dommage ! En tout cas, on n'a pas forcément besoin de connaître le musicien pour en apprécier l'œuvre...

-Je suis d'accord avec vous. Pourtant...

Quelquefois, il me semble que la vérité sur l'œuvre n'est pas forcément si éloignée et que je vais soudainement avoir une révélation et peut-être au moment où je m'y attendrai le moins(...)

A suivre

(septembre 2025)